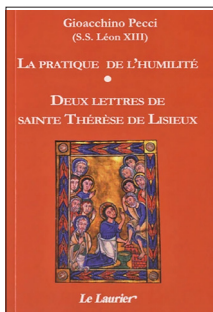


LE CONSEIL BYBLOS

La pratique de l'humilité



Le choix du prénom Léon par notre pape n'aura échappé à personne et tous les regards se tournent vers Léon XIII qui est resté une source d'inspiration pour notre temps. Alors lisons avec intérêt son écrit des années 1860 comportant 60 conseils pour se montrer humbles (37 pages). Actualité toujours brûlante dans notre société individualiste sujette à l'orgueil, non ? En complément : deux lettres de Ste Thérèse de Lisieux vous aideront à entrevoir cette petite voie vers le Royaume de Dieu.
Éd. Le Laurier, 7 €.

EN BREF

Pèlerinage de jeunes à Rome

En ce moment, une vingtaine d'étudiants et jeunes professionnels lozériens animés par un désir commun (approfondir leur foi, découvrir les trésors de la chrétienté, et vivre une expérience communautaire forte durant l'année jubilaire) sont en pèlerinage à Rome. Et ce jusqu'au 30 juin. Unissons nos prières pour les accompagner dans cette démarche jubilaire.

VIVRE LA FOI AVEC RCF

Lire La Bible aujourd'hui

Dimanche 29 juin.
"Pour vous, qui suis-je ?",
Matthieu 16, 13-20.

Quel beau jeu de questions-réponses !
Le père Louis Barlet, en dialogue avec Didier Dastarac, nous entraîne dans ce dialogue. Jésus se donne à chercher au plus profond de l'homme, pour entraîner ce dernier à un plein esprit de service, à commencer par ses disciples.

Diffusions

Vendredi 27 juin, à 19 h 30.
Samedi 28 juin, à 17 h.
Dimanche 29 juin, à 9 h.
Lundi 30 juin, à 19 h 30.

En podcast sur rcf.fr
"Lire La Bible aujourd'hui".

PAROISSE DE MARVEJOLS

Pèlerinage jubilaire paroissial

La date du dimanche 15 juin avait été attribuée depuis longtemps à la paroisse Saint-Frézal pour son pèlerinage jubilaire.

Les quatre autres paroisses du diocèse bénéficient également d'un dimanche où la cathédrale leur est réservée. Ce temps de grâce, de miséricorde et de renouveau spirituel s'inscrit au cœur de l'Année Sainte qui trouve ses origines dans la loi de Moïse (cf. Lv 25). D'ailleurs, le nom "Jubilé", différent du verbe "jubiler" (issu du latin jubilar, éprouver une joie intérieure intense), vient de l'Hébreu "Yobel" désignant la corne de bélier avec laquelle on annonçait alors le début de l'Année Sainte.

C'est le Pape Boniface III qui, poussé par les fidèles, institua le Jubilé dans l'Eglise tous les 100 ans. Cette échéance fut ramenée à tous les 50 ans, puis tous les 33 ans et enfin, tous les 25 ans depuis le Pape Paul II, permettant ainsi à chaque génération de fidèles de participer à cet événement de grâce.

L'année jubilaire a pour centre la rencontre avec le Christ. Chaque chrétien est appelé à consolider sa foi, à examiner sa propre vie, à renforcer la communion fraternelle au sein de l'Eglise et de la société. Le pèlerinage est un des gestes de l'Année Sainte. Ce jour-là, les chrétiens sont censés franchir en pèlerins la Porte Sainte dont l'ouverture à Rome marque le début de cette année exceptionnelle. Le rassemblement de la paroisse en la cathédrale symbolise ce franchissement.

Une équipe avait préparé avec précision le déroulement du pèlerinage et les catéchistes de leur côté l'adaptaient aux enfants avec des jeux, un pique-nique et une déambulation spécifique dans la cathédrale. Ils formaient un groupe joyeux venu en car de Marvejols.

Dès le matin, un groupe de sept marcheurs s'était mis en route pour un cheminement ponctué de temps de lecture et de prière. Pour d'autres, arrivés en car de Marvejols et de La Canourgue ou en voiture, le rassemblement commençait au pied de la Croix de Mission à 14 h, au Foirail. L'abbé Jacques Rodier et les deux animateurs, André et Dominique, guidaient les pèlerins munis du livret fourni par le diocèse. Après un premier temps au pied de la Croix, le groupe, restreint au début, s'étoffait petit à petit et se déplaçait vers la cathédrale où la déambulation commençait par la crypte de Saint-Privat, premier évangelisateur de notre région au III^e siècle de notre ère.

Le recueillement continuait à la chapelle des fonts baptismaux avec le rappel de notre baptême, puis à celle du Saint-Sacrement, de Notre-Dame de Mende, jusqu'à celle de Saint Privat et au rassemblement dans la nef pour la célébration de la messe.

Pendant toute la déambulation, ceux qui le voulaient pouvaient recevoir des prêtres présents, le sacrement de la réconciliation. Cette journée a été marquée par le

recueillement, les exhortations, les textes lus par les fidèles, les chants dédiés et une fervente prière commune. Temps d'exception, de paix, de prière, de partage, jusqu'à la photo finale et au verre de l'amitié joyeux

et rassembleur. Un grand merci à tous ceux qui ont fait de cette journée une halte heureuse dans la vie de la paroisse Saint-Frézal.

MARIE PAUHLAC

Une catéchiste témoigne

« Nous sommes des pèlerins, des pèlerins d'Espérance, heureux de prendre le départ pour recevoir un don du Seigneur ! ».

Oui, c'est avec joie que ce dimanche matin 15 juin, nous montons dans le bus de Terre Nouvelle : 22 places, toutes occupées par les enfants de la catéchèse de la paroisse Saint-Frézal accompagnés par leurs catéchistes et quelques mamans.

Durant le voyage, nous chantons et nous découvrons Saint Privat : « 1998 ? Non, bien plus ancien, mes enfants ! Là, le long des pentes de la colline qui domine Mende, il a offert sa vie pour sauver les chrétiens de Grèzes, face aux barbares de son époque ! Le 7 septembre, nous découvrirons le prochain évêque de Mende, Jean ».

Pique-nique au soleil devant le collège Saint-Privat où d'autres enfants nous rejoignent, puis le "jeu du Jubilé" en quatre équipes, pour découvrir l'itinéraire de Foi auquel nous sommes invités.

Chaque enfant reçoit une crêdenciale pour sa marche : « À la Croix des Missions, je commence ma marche vers la vie nouvelle, je franchis la porte de la cathédrale, je descends à la crypte de Saint Privat, je rappelle la foi de mon Baptême, j'adore la Présence de Jésus Eucharistie, je confie toute personne souffrante à la prière de Marie ». L'Eucharistie rassemble toute la paroisse et les enfants apportent à l'autel des symboles représentant les ELA : la laine et l'eau pour La Canourgue et Saint-Germain-du-Teil, le rameau de prunier pour Montrodât, la farine pour Bourgs-sur-Colagne, les lentilles pour Le Massegros, Notre-Dame-de-la-Carce pour Marvejols.

« Envoyés retrouver tous nos frères pour leur porter et la joie et l'amour, une Espérance au-delà des frontières, qui grandira peu à peu chaque jour » : cet hymne habite maintenant tous les cœurs de ces jeunes pèlerins.

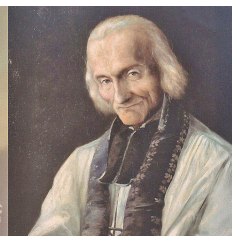
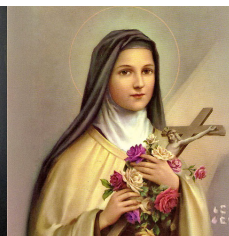
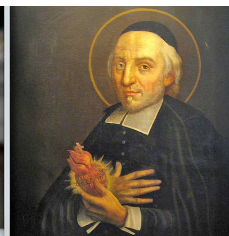
Fortifié par la grâce du Jubilé, durant le voyage de retour, chacun a pris un engagement pour vivre comme témoin d'Espérance !

MESSAGE DU PAPE LÉON XIV À LA CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE

« Cet héritage chrétien vous appartient encore »

Le 28 mai 2025, le Pape Léon XIV a adressé sa première lettre officielle à la Conférence des évêques de France (CEF), à l'occasion du centenaire de la canonisation de trois grands saints français : saint Jean Eudes, saint Jean-Marie Vianney et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face.

"Je suis heureux de pouvoir m'adresser pour la première fois à vous, pasteurs de l'Eglise de France et, à travers vous, à tous vos fidèles alors qu'est célébré, en ce mois de mai 2025, le 100^e anniversaire de la canonisation de trois Saints que, par la grâce de Dieu, votre pays a donnés à l'Eglise universelle : saint Jean Eudes (1601-1680), saint Jean-Marie Vianney (1786-1859) et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face (1873-1897). En les élevant à la gloire des autels, mon prédécesseur Pie XI souhaitait les présenter au peuple de Dieu comme des maîtres à écouter, comme des modèles à imiter, et comme de puissants soutiens à



▲ Le Pape Léon XIV et les trois grands saints français : saint Jean Eudes, sainte Thérèse de l'Enfant-jésus et de la Sainte Face, saint Jean-Marie Vianney. PHOTOS DR

prier et à invoquer. L'ampleur des défis qui se présentent, un siècle plus tard, à l'Eglise de France, et la pertinence toujours très actuelle de ses trois figures de sainteté pour y faire face, me poussent à vous inviter à donner un relief particulier à cet anniversaire.

Je ne retiendrai, dans ce bref message, qu'un trait spirituel que Jean Eudes, Jean-Marie Vianney et Thérèse ont en commun et présentent de manière très parlante et attrayante aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui : ils ont aimé

sans réserve Jésus de manière simple, forte et authentique ; ils ont fait l'expérience de sa bonté et de sa tendresse dans une particulière proximité quotidienne, et ils en ont témoigné dans un admirable élan missionnaire.

Le regretté Pape François nous a laissé, un peu comme un testament, une belle Encyclique sur le Sacré-Cœur dans laquelle il affirme : « Un fleuve qui ne s'épuise pas, qui ne passe pas, qui s'offre toujours de nouveau à qui veut aimer, continue de jaillir de la blessure du côté du Christ. Seul son

amour rendra possible une nouvelle humanité » (Dilexit nos, n. 219). Il ne saurait y avoir de plus beau et de plus simple programme d'évangélisation et de mission pour votre pays : faire découvrir à chacun l'amour de tendresse et de prédilection que Jésus a pour lui, au point d'en transformer la vie.

Nos trois Saints sont assurément des maîtres dont je vous invite à faire sans cesse connaître ».

ARTICLE EXTRAIT DU SITE INTERNET DE LA CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE